

TD 3 (la linguistique contrastive)

Un problème universel : l'ordre des mots

Ce troisième point est légèrement différent des deux précédents, dans la mesure où ce ne sont pas seulement des exercices qui vous seront proposés, mais des schémas qui permettront de décrire et de comparer les langues qui vous intéressent.

3.1. Terminologie

Le terme « ordre des mots » est très répandu dans la description des langues, mais chacun sait qu'il est utilisé pour la commodité uniquement, en effet, les faits sont plus compliqués. Lorsqu'on essaie de comparer l'ordre des mots dans deux ou plusieurs langues, on peut le faire à plusieurs niveaux différents.

Pour commencer, au niveau de la *phrase* on a l'habitude de parler de *l'ordre des constituants fondamentaux*. Le problème c'est que ce terme se réfère à la forme (P=GN+GV), alors que ce qui nous intéresse, c'est l'ordre respectif des groupes qui expriment les *fonctions* fondamentales, à savoir sujet, verbe, objet. On symbolise ces fonctions respectivement par S, V, O et on compare les langues selon l'ordre de ces éléments.

Ensuite, il faut étudier l'ordre des mots *dans les syntagmes*. Le terme « mot » reste utilisé, malgré le fait qu'il ne s'agit pas toujours de mots, à savoir de morphèmes autonomes. On tient également compte de la place respectif de certains morphèmes grammaticaux liés (par exemple, en hébreu les prépositions sont directement préfixés au nom, par opposition à ce que nous connaissons dans les langues indo-européennes. Dans les syntagmes, on étudiera donc l'ordre respectif des « modificateurs » et des « modifiés », par exemple la place de l'adjectif épithète par rapport au nom, ou la place de l'auxiliaire par rapport au verbe principal, etc.

3.2. L'ordre de base dans la phrase

Le terme « ordre de base » est emprunté à la typologie des langues, parce qu'il est facile à utiliser pour comparer des langues. On entend par là

l'ordre respectif du sujet, du verbe et de l'objet, dans une phrase simple, déclarative, affirmative, sans emphase, dans laquelle S et O sont exprimés par des noms.

Etant donné les trois éléments, S, V et O, logiquement, il y a six possibilités dont les trois premiers sont le plus fréquemment représentés dans les langues.

SVO : *Le chasseur a tué le lion.*

En dehors du français, la plupart des langues indo-européennes modernes représentent cet ordre, beaucoup de langues africaines, le vietnamien, le chinois, le hébreu, etc.

SOV : turc¹

<i>Hasan</i>	<i>öküzü</i>	<i>aldi</i>
Hasan	bœuf-ACC	a acheté
'Hasan a acheté un bœuf'		

¹ Les exemples sont empruntés à Leclerc 1989

VOS : gallois

Lladdodd *y ddraig* *y dyn*
Tua le dragon l'homme
'L'homme tua le dragon'

VSO : malgache

<i>Nahita</i>	<i>ny mpianatra</i>	<i>ny vehivavy</i>
regarda	l'étudiant	la femme

L'étudiant regarda la femme'

OVS : hixkaryana (Amazonie)

toto *yahosiye* *kamara*
homme saisit jaguar
'Le jaguar saisit l'homme'

3.3. L'ordre des mots au sein des syntagmes

Dans les études translinguistiques, l'établissement de l'ordre de base sert aussi à faire des hypothèses sur l'ordre respectif d'autres éléments. Il a été suggéré que, abstraction faite de la place du sujet, l'ordre respectif du verbe et de l'objet permettrait de prédire l'ordre d'autres éléments. Dans ce qui suit, nous présenterons une vingtaine de traits sériels (c'est-à-dire : relatifs à l'ordre des termes) . Ces traits sont pertinents dans la description et dans la comparaison des langues. Les symboles représentant les deux éléments sont séparés d'une virgule. Les exemples sont d'abord en français, pour vous familiariser avec la symbolisation des traits et avec toute cette problématique, mais nous sommes obligés de noter d'emblée que le français ne correspond pas à ce qu'on supposerait d'une langue dans laquelle l'ordre de base est SVO. En effet, dans une langue qui, de manière conséquente, serait (S)VO, les modifieurs auraient tendance à suivre l'élément modifié. Ce n'est pas le cas en français (ni dans les autres langues indo-européennes modernes). On a l'habitude de citer comme les deux pôles opposés le japonais (OV) et l'arabe (VO), mais dans la plupart des langues, il y a des écarts par rapport aux tendances supposées. Ces écarts sont dus à différents facteurs, dont l'évolution constante de la langue.

Voici donc les traits sériels que l'on peut étudier et comparer dans les langues :

I. Ordre des termes dans la phrase

1. Ordre de base : S, V, O : *Paul lit le journal.*
2. Ordre de base avec pronoms (SVOpr): *Il le lit.*
3. Verbe copule +attribut (Vcop+attr) : *Paul est médecin*

II. Ordre des mots dans le GN

4. Déterminant, Nom (ArtDéf, ArtInd, Dém, Poss, Indéf, N) : *le/un/ce/mon/aucun livre*
5. Adjectif, Nom (A, N) : *jolie robe/robe rouge*
6. Nom, Génitif (NG) : *la robe de Julie*
7. Nom, Relative (NRel) : *la robe que Julie a achetée*
8. Adverbe, Adjective (Adv, Adj) : *très jolie/excessivement cher*

III. Place des modificateurs du verbe

9. Verbe, Négation (VNég) : *il ne travaille pas*
10. Verbe, Adverbe (VAdv) : *il travaille bien*
11. Auxiliaire, Verbe (Pot, Caus, Réfl, V) : *il peut venir, il fait travailler qn, il se lave*

IV. Autres traits syntaxiques

12. Adposition (pré- ou postposition), Nom (Pr) : *à Paris*
13. Comparaison de l'adjectif : Adj-Marqueur-Standard (Adj-M-St) : *il est plus grand (Adj) que (M) moi (St)*
14. Titre, Nom : *docteur Leblanc*
15. Prénom, Nom de famille : *Pierre Leblanc*
16. Objet indirect, objet direct (Oi, Od) : *J'offre un cadeau à Paul/Je lui offre un cadeau*

Le français s'écarte de la tendance des langues VO avant tout dans l'emploi de ses déterminants qui sont toujours antéposés au nom. D'autre part, nous observons que l'adjectif qualificatif (comme dans les autres langues romanes) peut être antéposé ou postposé au nom. C'est un phénomène qui est pratiquement absent dans d'autres langues : la plupart attribuent une place fixe à l'épithète. Quant aux deux possibilités concernant la place respective d'un objet direct et un objet indirect, il faut tenir compte du caractère nominal ou pronominal de l'objet en question, puisque s'il s'agit de deux pronoms clitiques (*je le lui donne/ je te le donne*) on observe en français une contrainte, liée à la personne).

Pour conclure, notons que l'essentiel ici est de retenir les traits dont on peut étudier l'ordre respectif, mais les prévisions ne peuvent pas toujours aider dans l'apprentissage d'une langue. On peut s'attendre à ce que des langues plus rapprochées génétiquement (p. ex. les langues romanes) soient semblables du point de vue de l'ordre des mots, mais les écarts ne sont jamais exclus.

Exercice III. : L'ordre des mots en allemand

Soit le corpus allemand suivant. Etudiez l'ordre des mots (constituants fondamentaux, ordre dans les syntagmes, etc.) et comparez-le à celui du français :

<i>Ich</i>	<i>habe</i>	<i>gestern</i>	<i>ein</i>	<i>schönes</i>	<i>Bild</i>		
je	AUX.1SG	hier	ArtI.N.S.	belle	image		
<i>in</i>	<i>diesem</i>	<i>sehr</i>	<i>interessanten</i>	<i>Buch</i>	<i>meines</i>	<i>Bruders</i>	<i>gefunden.</i>
dans	ce	très	intéressant	livre	poss1.SG	frère-	trouver.Part.passé
						GEN	

'Hier, j'ai trouvé une belle image dans ce livre très intéressant de mon frère.'